



Un marin d'eau douce

Texte de Anne Sandrap – Photos de R. Dumoulin



L'ennui me gagnerait-il déjà? D'où peut bien me venir cette impression que l'étang est soudain bien calme? Ce matin, je découvre pourtant un couple de grèbes à cou noir que je verrais bien s'installer dans un recoin abrité de la grande roselière... Le milan noir fait minutieusement sa toilette, perché tout au sommet d'un arbre, en capturant les premiers rayons de soleil du petit matin... Le petit gravelot fréquente toujours assidûment l'île aux lapins et la sarcelle d'été craquette pas loin... La première fauvette des jardins chante à en perdre le souffle et je salue chaque passage de l'ami Martin... Cinq cigognes blanches viennent même me visiter à l'heure du dîner... Alors, d'où peut bien me venir cette impression d'ennui?

Je sais ce qui me manque tant depuis quelques jours... C'est la ronde incessante des chevaliers autour de l'île aux lapins! Fini les hordes d'aboyeurs, de gambettes et d'arlequins! Où sont donc passés mes «limis»?

Cet après-midi, je sors un peu avant seize heures et soupire immédiatement: une barque équipée d'un petit moteur électrique silencieux prend la direction de la grande roselière pour effectuer l'entretien d'une caméra... Je pousse quelques grognements, cela n'annonce rien de bon! Une vingtaine de minutes plus tard, elle prend le chemin du retour et passe devant mon poste d'observation. C'est alors que j'entends des cris répétés, dont je ne peux identifier l'auteur... Ni gambette, ni guignette, ni aboyeur... Il me faut de longues secondes pour repérer l'oiseau qui marque son courroux d'avoir ainsi été dérangé. Et là, surprise! Je vous laisse deviner...

De lui, je dis souvent en riant que pattes roses et bec rouge orange vif dénotent un manque de goût marqué. Sinon, sa livrée noire et blanche est plutôt élégante et j'aime, chez lui, ce tempérament frondeur, tapageur, querelleur. Je suis en effet plus habituée à le voir poursuivre bruyamment ses congénères que de le rencontrer de manière isolée. Les cris qu'il pousse aujourd'hui ne sont d'ailleurs pas les mêmes. Il prend ici le temps du silence entre chacun d'eux au lieu de les enchaîner rapidement en signe d'énervement. Mais que fait donc, à Virelles, ce marin d'eau douce???

L'oiseau semble maintenant suivre la barque... Et je crie à l'attention de mes collègues: «Fabian... Huitrier!!! Fabian...». J'ai beau répéter à m'en casser la voix et m'agiter en faisant de grands gestes, impossible de me faire voir ni entendre... Et sur l'entrefaite, voilà que j'ai perdu «mon» huitrier pie! Impossible de le retrouver à l'ouest de l'étang!

Avant d'aller le rechercher de l'autre côté du plan d'eau, je fais un crochet par le bureau pour avoir une idée de sa rareté sur le site. Une donnée en 2003 et en 2010... Cinq observations en 2011... Et la dernière, le 24 avril 2014 à 11h30, donc aujourd'hui même... Ça alors... Bernard!!!

Alors que la matinée était bien calme, comme dans une chanson de Jacques Higelin, l'oiseau est paraît-il tombé du ciel, à travers les nuages... Tout juste devant lui, tout droit sur l'île aux lapins! Je pourrais lui en vouloir un peu de ne pas me l'avoir signalé mais à bien y réfléchir... Si j'avais eu connaissance de l'observation, je me serais sans doute précipitée pour aller le voir puis j'aurais constaté platement: «Ah oui, il est bien là...» avant de reprendre la direction du bureau. Car des huitriers pies, même si je n'en ai jamais croisé à Virelles, j'en ai déjà vu des dizaines, de la côte belge, à la Bretagne en passant par l'Islande et autres contrées du Nord. Alors?

Ici, il y avait tout le plaisir de la surprise d'un cri inconnu, de la recherche de son auteur, de la découverte d'une espèce peu courante et enfin tout le côté amusant de l'histoire. Rien à voir, assurément!

Une heure et demie plus tard, je retrouve «mon» huitrier pie grâce à ses cris alors qu'en vol, il prend la direction de la grande roselière. D'où je suis, je ne peux malheureusement le suivre... La rencontre aura été brève mais intense même si pour moi, l'huitrier n'a jamais daigné se poser!

Anne Sandrap
www.aquascope.be

